

POUR LA SCIENCE

8, rue Férou 75278 PARIS CEDEX 06
Tél : 01-55-42-84-00
<http://www.pourlascience.com>

POUR LA SCIENCE Directeur de la rédaction : Philippe Boulanger. Hervé This (Rédacteur en chef), Françoise Cinotti (Rédactrice en chef adjointe), Bénédicte Leclercq (Rédactrice en chef adjointe), Luc Allemand, Yann Esnault, Philippe Pajot, Loïc Mangin (Rédacteurs). Secrétariat de rédaction : Annie Tacquet, Pascale Thiollier, Céline Lapert. Direction Marketing et Publicité : Henri Gibelin, assisté de Séverine Merviel et Christelle Dumas. Direction financière : Pierre Lecomte, assisté de Anne Gusdorf. Fabrication : Jérôme Jalabert, assisté de Camille Lamorte. Directeur de la publication et Gérant : Olivier Brossollet.

Ont également collaboré à ce numéro : Denise Busson, Frédéric Chevy, Paul Decaix, Anne Decourchelle, J. de Dolmau, Guy Hervé, Evelynne Host-Platret, Marie-Thérèse Landousy, Guillaume Lecointre, Valérie Martin-Rolland, Jacques Meunier, Claude Olivier, Guy Paulus, Laurence Tirtet.

SCIENTIFIC AMERICAN Editor : John Rennie. Board of editors : Michelle Press, Mark Alpert, Timothy Beardsley, Carol Ezzell, Wayt Gibbs, Alden Hays, Kristin Leutwyler, Madhusree Mukerjee, George Musser, Sasha Nemecek, Ricki Rusting, David Schneider, Gary Stix, Philip Yam, Glenn Zorpette. Publisher : Joachim Rosler. Chairman and Chief Executive Officer : John Hanley. Co-Chairman : Rolf Grisebach. President : Joachim Rosler. Vice-président : Frances Newburg.

PUBLICITÉ France

Chef de Publicité : Susan Mackie, assistée de Anne-Claire Ternois, 8 rue Férou 75278 Paris Cedex 06
Tél. : 01 55 42 84 28.

Télex : LIBELIN 202978F.

Télécopieur : 01 43 25 18 29

Étranger : Kate Dobson, 415 Madison Avenue, New York. N.Y. 10017 - Tél. (212) 754.02.62

SERVICE ABONNEMENTS

Ginette Grémillon : 01 55 42 84 04.

SERVICE DE VENTE RÉSEAU NMPP

Henri Gibelin.

DIFFUSION DE LA BIBLIOTHÈQUE POUR LA SCIENCE

Canada : Modulo - 233, avenue Dunbar Mont-Royal, Québec, H3P 2H2 Canada

Suisse : Servioli - 5, rue des Chaudronniers - 15 Postale 3663 - CH 01211 Genève

Autres pays : Éditions Belin - B.P. 205, 75264 Paris Cedex 06.

Toutes demandes d'autorisation de reproduire, pour le public français ou francophone, les textes, les photos, les dessins ou les documents contenus dans la revue «Pour la Science», dans la revue «Scientific American», dans les livres édités par «Pour la Science» doivent être adressées par écrit à «Pour la Science S.A.R.L.», 8, rue Férou, 75278 Paris Cedex 06.

© Pour la Science S.A.R.L.

Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation et de représentation réservés pour tous les pays. La marque et le nom commercial «Scientific American» sont la propriété de Scientific American, Inc. Licence accordée à «Pour la Science S.A.R.L.»

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement la présente revue sans autorisation de l'éditeur ou du Centre Français d'exploitation du droit de Copie (3, rue Hautefeuille - 75006 Paris).

Nos lecteurs trouveront dans ce numéro un encart publicitaire Newsweek et, en pages 18A, 18B, 98A et 98B, des bulletins d'abonnement.

que l'on doit toujours nommer leurs sources probables. Enfin, il appréciera quelques beaux textes contraints par cette pauvreté du vocabulaire des qualités olfactives à évoquer et à convaincre par la seule force du style.

André HOLLEY

Sociologie

Jeune chercheur, souffrance identitaire et désarroi social

Isabelle Pourmir. Éditions L'harmattan, 1998.

Ce livre d'Isabelle Pourmir est à la fois émouvant et irritant. Il est émouvant par son caractère autobiographique et par la souffrance qu'il évoque. Il est irritant pour les raisons discutées plus loin.

Les motivations de l'auteur sont louables : I. Pourmir veut faire percevoir les raisons pour lesquelles les chercheurs hors statut n'ont pas la vie facile dans les laboratoires publics de type CNRS, INSERM ou universitaire. Pourquoi les conditions de vie qui sont les leurs entraînent-elles parfois un mal-être aux conséquences dramatiques ? Pourquoi les critères d'excellence qui sont ceux de la recherche scientifique pratiquée dans les laboratoires de haut niveau peuvent-ils avoir des effets aliénants sur le jeune chercheur hors statut qui n'a pas la possibilité de devenir chercheur statutaire ?

Pour répondre à ces interrogations, l'auteur se fonde sur sa propre expérience de recherche (sept années passées dans six laboratoires de biologie et de recherche biomédicale) et sur des entretiens que l'auteur qualifie elle-même de «semi-directifs» avec quatre directeurs de laboratoire et avec deux chercheurs non statutaires. Le lecteur a tout loisir, en près de 70 pages, de lire les questions et les réponses, ainsi que quelques commentaires du type : «Cette hésitation révèle un travail de réflexion authentique», suivie, quatre lignes plus bas, de : «La prise de conscience de D.R. se précise.»

La démarche de l'auteur présente bien des faiblesses. Tout d'abord, la lecture attentive des questions posées montre que les entretiens ont été très directifs, contrairement à ce qui était annoncé. D'autre part, l'expérience vécue de l'auteur et un nombre très limité de conversations avec des interlocuteurs

sélectionnés ne constitue pas une base suffisante pour tirer des conclusions générales, pour poser des diagnostics nuancés. I. Pourmir est d'ailleurs consciente de la faiblesse méthodologique qui entache son travail, mais elle se trouve une justification : sa démarche se distingue de la démarche «empirico-analytique» en ce sens que «il ne s'agit pas de mesurer mais de comprendre». L'opposition affirmée entre «démarche empirico-analytique» et «compréhension» est révélatrice des raisons pour lesquelles I. Pourmir ne pouvait être heureuse dans des laboratoires de biologie !

Toutefois la vraie question qui se pose à la lecture de ce livre n'est pas ce que l'auteur a compris ou cru comprendre, mais ce que l'auteur nous aide à mieux comprendre, nous qui sommes biologistes, chimistes, physiciens, ingénieurs, économistes, sociologues... I. Pourmir semble ignorer que la recherche en biologie est particulière à de nombreux égards et, notamment, en ce qui concerne la faiblesse des débouchés professionnels en dehors de la recherche publique. Des chercheurs ayant achevé leur thèse et qui souhaitent faire carrière dans la recherche publique effectuent souvent un stage post-doctoral, de une ou deux années, hors de leur pays d'origine. Cette formation complémentaire à l'étranger n'est pas une garantie absolue de trouver, au retour, l'emploi dont on avait rêvé, mais elle offre parfois l'occasion de trouver cet emploi ailleurs. Ce séjour «au-delà des frontières» est presque toujours une expérience de vie très enrichissante. I. Pourmir n'évoque pas cet aspect pourtant si important de la vie du jeune chercheur. Si elle avait fait elle-même cette expérience, elle aurait certainement porté un regard différent sur la société scientifique.

En conclusion, cet ouvrage, s'il avait été plus fouillé, aurait pu être une autobiographie intéressante. Malheureusement l'auteur a fait un autre choix et a voulu faire œuvre de socio-psychologue sans être attentive aux exigences d'une démarche de ce type. Les quelques paragraphes pertinents, mais peu originaux, consacrés à la politique de publication des laboratoires, au rôle des décideurs qui ne sont pas nécessairement les plus compétents, et à la méritocratie scientifique ne suffisent pas pour corriger le jugement très mitigé que je porte sur l'ouvrage.

Jacques REISSE

La liste de tous les livres reçus en service de presse par la rédaction de Pour la Science est donnée sur notre site Internet, à l'adresse :

<http://www.pourlascience.com>